

CHAMBORD, LE RÊVE D'UN ROI !

VMF - 16 juin 2019





Si 1519 a été retenu comme repère pour fêter le 500^{ème} anniversaire de la Renaissance, c'est en partie par référence au début du chantier de Chambord, officiellement arrêté au 5 septembre 1519. Une visite s'imposait ... Et, avec perspicacité, Véronique de Vallois, notre déléguée du Loir-et-Cher, nous a offert presque une journée entière pour nous imprégner de la beauté et du charme du plus beau château de la Loire ...

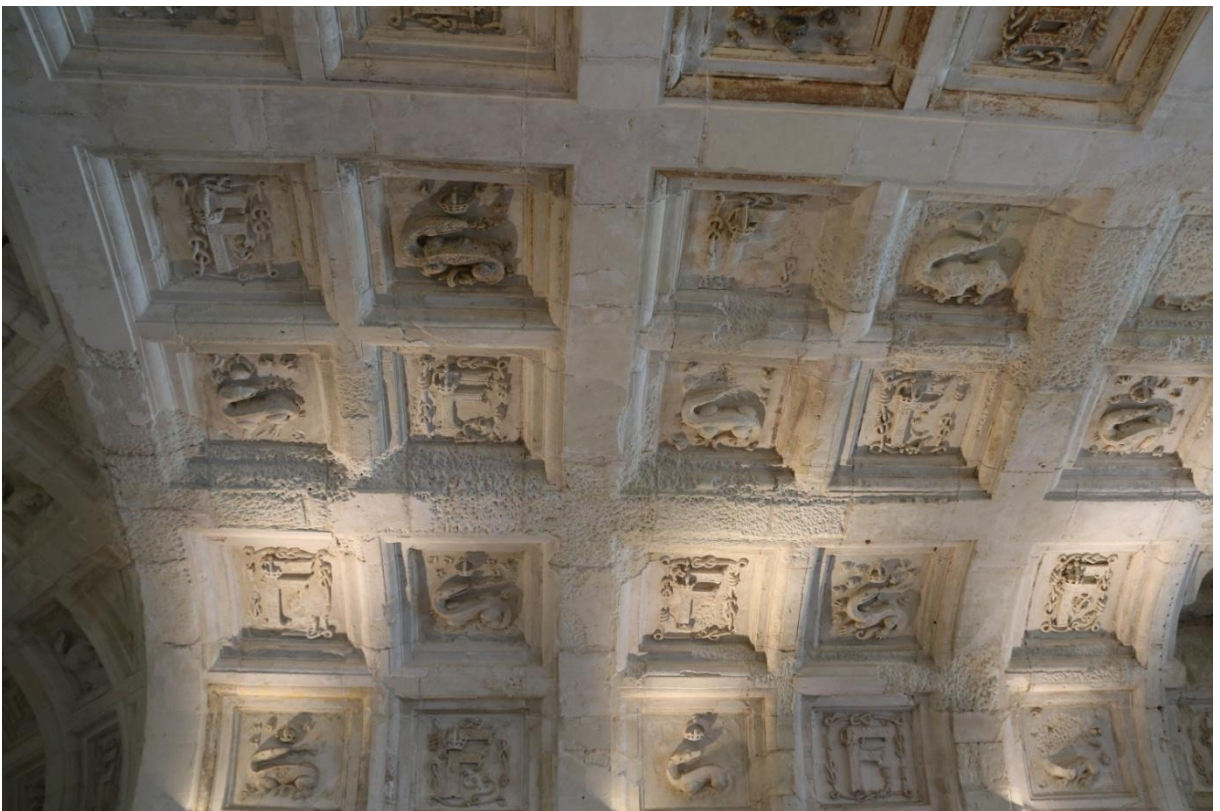
Le 16 juin dernier, au rendez-vous fixé à 9 h 30 au pied du château, un tiers des adhérents de notre délégation, soit une bonne centaine, étaient présents. La proposition avait reçu un bon écho ! Il faut ajouter que pour nous aider à apprécier Chambord, son étonnante architecture et son histoire, nous avons des conférenciers de choix avec Monique Chatenet, conservateur en chef honoraire du Patrimoine, et Eric Johannot, chargé de recherches au Domaine National de Chambord.





Le donjon et son escalier



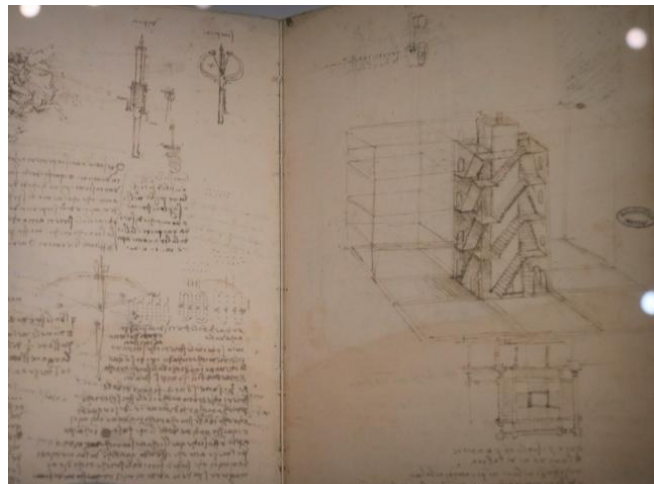


A grands traits, nous retenons que François Ier entreprend, en 1519 donc, la construction d'une « résidence de chasse », qui soit en même temps une merveille monumentale donnée à l'admiration du monde ...

Le chantier a démarré par le donjon, ensemble carré flanqué de 4 tours rondes. Les travaux ont débuté lentement, il fallait notamment tenir compte du terrain marécageux, et de la nécessité d'établir de solides fondations. En 1524, le chantier, limité à la réalisation du 1^{er} étage, s'arrête. Le roi part guerroyer en Italie, est battu à Pavie, fait prisonnier à Madrid. La construction reprend après son retour, en 1526, et le donjon est terminé en 1539. Il faut dire que François Ier avait prévu d'éblouir son grand rival Charles Quint, en lui montrant Chambord, le 18 décembre de cette année. L'empereur, autorisé à traverser la France pour se rendre de l'Espagne en Flandres, fut effectivement très impressionné !

A la mort de François Ier, en 1545, la construction n'était pas terminée, et c'est Louis XIV qui l'achèvera.

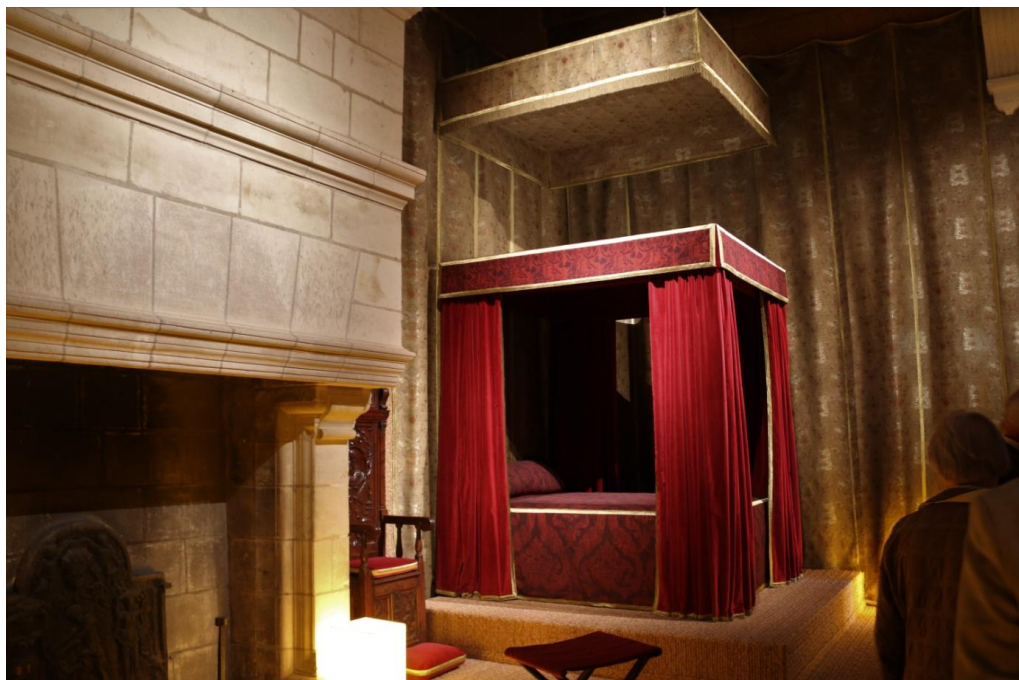
Chambord présente des éléments de la tradition française avec la place centrale donnée au donjon, souvenir des châteaux médiévaux, et la présence des terrasses que l'on trouve dans d'autres châteaux de l'époque. Cependant on y trouve de grandes nouveautés architecturales : le plan du donjon, en forme de croix grecque – à 4 branches égales – vient d'Italie. En effet, dès les années 1400, cette distribution, qui existait du temps des Romains, est reprise pour l'édification de constructions religieuses, puis civiles. C'était du jamais vu en France ...



Ensuite, l'escalier ! Le fameux escalier à double révolution, et 4 entrées, inspiré par Léonard de Vinci. On retrouve dans ses cahiers des études semblables à celui de Chambord. Très élégant et aéré, son positionnement au centre du donjon, dans le cœur de la croix grecque est encore une innovation ...

Quel fut le rôle de François Ier dans la conception du château ? On peut noter qu'avant 1530-40, la fonction d'architecte n'existait pas, il y avait des dessinateurs qui présentaient des projets, et des maîtres d'œuvre. A Chambord, le rôle du roi a été très actif, celui-ci intervenait directement sur les projets. Quant à la place de Léonard de Vinci, on peut dire que celui-ci a été une importante source d'inspiration pour le roi. Sa mort est intervenue le 2 mai 1519, avant le lancement du chantier.

Les appartements du roi



La visite se poursuit par groupes à l'intérieur du château et ses ailes. Passage par les appartements du roi, qui se sont déplacés du côté nord du donjon vers l'aile voisine, ceci afin de permettre au souverain de disposer d'un oratoire, d'une salle de réunion et d'un cabinet de travail.

La décoration des lieux a été assurée par Jacques Garcia. A l'origine, le château n'était pas meublé, le mobilier n'arrivait que lorsque la venue du roi était annoncée. Des tapisseries de grande qualité couvrent les murs.





Une promenade sur les terrasses permet d'admirer le décor des cheminées, lanternes et fenêtres, dont les contours sont agrémentés d'incrustations d'ardoise se détachant élégamment sur le tuffeau blanc ...Encore une nouveauté en France, venue d'Italie, notamment de la façade de la Chartreuse de Pavie où les incrustations étaient en marbre. De ces terrasses, la vue se porte sur le tout récent jardin à la française recréé d'après un modèle de 1734, du côté du Cosson. Plus loin, jusqu'à l'horizon, bois et forêts forment un impressionnant cadre de verdure.







Nous nous reposons très agréablement au restaurant de la Cave du Roi, sous les parasols, et repartons en début d'après-midi vers la visite libre de l'exposition « L'Utopie à l'œuvre, Chambord 1519-2019 », éclairés par une présentation d'Éric Johannot.













Nous apprenons ainsi que le chantier de Chambord s'est étalé sous François Ier sur 12 ans, mobilisant 18.000 ouvriers, que plus de 20.000 tonnes de pierre de tuffeau ont remonté la Loire jusqu'au port de Saint-Dyé, que les bois aux alentours du château s'étendaient sur 2.500 ha du temps de ce même roi, et que le parc atteint aujourd'hui 5.500ha, avec un mur d'enceinte de 32 km... Nous découvrons la personnalité attachante de François Ier, ami des arts et des lettres, et grand bâtisseur - il a ainsi mis en chantier 11 châteaux durant son règne -. Nous quittons Chambord après une promenade libre dans les jardins, sous le charme de ce site unique, rêve réalisé d'un roi qui a écrit : « J'ai suivi la construction de ce bel, grand et somptueux édifice avec beaucoup d'attention, car je veux qu'il éblouisse tous ceux qui le verront. Mais je n'y emmènerai que ma petite bande et quelques invités prestigieux ». Aujourd'hui les foules se pressent à Chambord pour admirer ce chef d'œuvre universel ...

A Montlivault



Nous nous retrouvons au château de Montlivault, voisin de quelques kilomètres, très aimablement accueillis par Hervé et Patricia de Montlivault. Ceux-ci ont repris il y a 13 ans cette propriété de famille, dont l'origine est lointaine. Hervé de Montlivault mentionne ainsi qu'il compte parmi ses ancêtres « le Trésorier des menus plaisirs du roi Henri IV » ... Les propriétaires ont entrepris un important programme de restauration, aussi bien à l'extérieur, avec la remise en état d'un vivier, d'une chapelle et d'un charmant jardin potager, qu'à l'intérieur avec des pièces de réception lumineuses.

Un moment de détente très apprécié, dans la jolie lumière de la fin d'une journée bien remplie !

Colette de Wiljes

Un grand merci à Monique Chatenet, Eric Johannot et Hélène pour leur grande disponibilité et leur présentation passionnante.

Un grand merci également à Colette pour ce magnifique compte-rendu, aux photographes Jean-Louis Lansier, Alain de Salaberry et Jean-Louis et Dominique Fidric.

Un grand merci aux six porteurs d'écharpes rouges, orange et jaunes...

Un grand merci à Hervé et Patricia pour leur accueil toujours aussi merveilleux.

Et à vous tous qui êtes venus nombreux.

Véronique